

L'éditorial

par Hervé Louboutin



“Il vaut mieux se perdre dans la passion que perdre sa passion”

Saint Augustin

La presse est morte, vive la presse !

La presse écrite est morte. C'est sans doute vrai.

À plus ou moins long terme. Déjà *Newsweek* annonçait à la Une de sa dernière édition papier en décembre 2012 : “Last print issue”. Faute de lecteurs et faute de publicité. Le monde du web tisse sa toile inlassablement avec une machine Internet et quelques opérateurs mondiaux (Google, Facebook, Apple, Microsoft, Twitter, LinkedIn, Amazon, etc.) qui rend bien illusoire toute renaissance des vieux médias locaux, régionaux ou nationaux confrontés aux pires incertitudes.

Les éditeurs de presse papier en publiant des quotidiens gratuits distribués comme de médiocres prospectus basement publicitaires à la sortie des métros, des campus, des salles de cinéma, se sont tiré une balle dans le pied qui déshonore la noblesse d'un métier et la richesse d'une profession.

D'ailleurs la jeunesse ne regarde plus la télé et ne lit plus de journaux préférant zaper sur des tablettes et des mobiles en quête perpétuelle de bonnes informations glanées à l'aune de la mondialisation.

Dans ces conditions, il est nécessaire de se transformer en profondeur, sous peine de disparaître inéluctablement.

Nouvel Ovest lancé il y a dix-huit ans pour donner au grand Ouest une information positive sur la vie des entreprises régionales n'échappe pas à cette évolution qui s'impose à lui comme à tous les médias, grands et petits.

Le passage au numérique, baptisé digital par les anglo-saxons, c'est-à-dire l'univers dématérialisé par

excellence, s'impose aujourd'hui comme l'impératif catégorique absolu. Car les flux sont devenus impalpables et illimités. L'homme est le média capable de transmettre des informations et des images et d'en recevoir en permanence. Les vieilles hiérarchies rédactionnelles sont totalement dépassées et les intérêts catégoriels d'un autre âge (Radio France en grève en est le plus bel exemple...) deviennent obsolètes et pour tout dire moribonds.

Alors que faire ? Pour maintenir une information de qualité, vérifiée, analysée, commentée et vulgarisée ?

Continuer à faire son travail inlassablement mais en s'adaptant aux nouveaux outils de la modernité. *Nouvel Ovest* a engagé depuis quelques mois une réflexion avec le groupe de presse *La Tribune* pour mettre en place un partenariat à l'instar de ce qu'il a déjà réalisé avec succès à Bordeaux, à Toulouse, à Montpellier, à Marseille et à Lyon. Avec une édition papier à l'échelon régional et un site Internet commun et une web tv au plan national et international.

Dans le même esprit, *Nouvel Ovest SA*, notre société éditrice, étudie les possibilités de recourir aux plates-formes du financement participatif (crowdfunding) qui permettront à ses lecteurs et à des investisseurs de l'aider à réussir son pari !

La presse écrite est morte disions-nous. Pas encore si elle sait rompre avec ses vieilles habitudes pour opter résolument vers de nouvelles pratiques intégrées à la demande d'aujourd'hui qui, loin de renvoyer le papier au musée des accessoires, en fera demain un outil de modernité associé aux outils du monde hyper-connecté dans lequel nous venons tout juste d'entrer...

“Nouvel Ouest” va se rapprocher du groupe La Tribune pour lancer sa nouvelle plate-forme digitale, avec un recours au système du crowdfunding (financement participatif) pour réussir son ambitieux projet... PAR HERVÉ LOUBOUTIN

“Nouvel Ouest” recourt au crowdfunding pour lancer sa plate-forme digitale

Dix-sept ans après son lancement, *Nouvel Ouest*, votre magazine, va modifier son format dans les prochains mois en conservant son édition papier mais en abordant d'une façon volontaire et ambitieuse la planète numérique qui permet une mise à disposition de l'information 24h/24 sur tous les supports digitaux et dans tous les points du monde.

Qui sommes-nous ?

Newsmagazine économique, *Nouvel Ouest* est basé à Nantes. Depuis 17 ans (le premier numéro est daté du 16 janvier 1998), notre mensuel couvre l'actualité des entreprises du grand Ouest de la France, englobant les régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Ces quatre territoires ont en commun une large frontière maritime - espace d'échange avec le reste du monde - et une forte dimension rurale dont ils ont hérité le goût de l'effort et un bon sens jamais entamé.

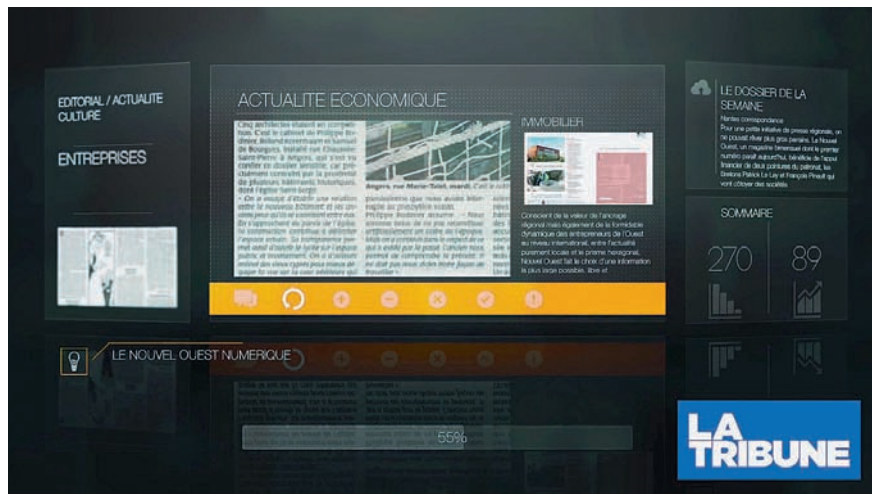
Le grand Ouest tel que nous le définissons couvre aussi la plus grande part, en France, de l'Arc Atlantique, ce contre-poids naturel à la banane bleue européenne qui, de Londres à Turin, concentre de plus en plus les pouvoirs politiques, économiques et financiers.

L'idée de base de notre support consiste donc bien à regrouper nos quatre régions de l'Ouest pour les rendre plus identifiables à l'échelle internationale. Chaque mois, nous donnons la parole, dans ce vaste espace peuplé de 10,1 millions d'habitants (selon les derniers recensements opérés par l'INSEE) aux entreprises innovantes et dynamiques car ce sont elles qui créent la véritable prospérité de nos régions.

Particulièrement proche des entreprises familiales, *Nouvel Ouest* a créé pour elles le Prix des Chênes du Grand Ouest, en partenariat avec Société Générale. Il



Depuis 1998, *Nouvel Ouest* relate l'actualité et les sagas des entreprises des régions Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.



Son rapprochement avec *La Tribune* permettra au *Nouvel Ouest* de bénéficier de la puissance et de l'expérience d'un groupe de médias.

s'agit de récompenser la réussite des sociétés patrimoniales qui permettent l'éclosion de richesses depuis des générations. Trois remises de prix ont déjà eu lieu, en 2010, 2012 et 2014 sous le parrainage de trois grands chefs d'entreprise : Xavier

Biotteau (groupe Eram), Bris Rocher (groupe Yves Rocher) et Grégoire Gonnord (groupe Fleury Michon).

Nos colonnes sont toujours ouvertes à toutes celles et ceux qui veulent partager l'actualité de leur entreprise avec nos

lecteurs, c'est-à-dire les patrons, les cadres supérieurs et les décideurs du grand Ouest.

Pourquoi nous rapprochons-nous du groupe La Tribune ?

Depuis plusieurs mois, *Nouvel Ouest* a entamé des discussions avec le groupe La Tribune car celui-ci a déjà réalisé des partenariats similaires et couronnés de succès à Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille et Lyon. Il s'agit donc pour *Nouvel Ouest* de profiter de l'expérience du groupe présidé par Jean-Christophe Tortora pour nous permettre d'élaborer notre nouvelle plate-forme Internet.

Le but essentiel de notre nouvelle ambition est de faire bénéficier à tous nos lecteurs d'une information de qualité, quotidienne (dès 19 h, en version numérique), locale et régionale mais aussi nationale et internationale.

Pour lancer ce nouveau format de journal numérique, *Nouvel Ouest* doit engager des investissements importants afin de recruter de nouveaux collaborateurs et de s'équiper de nouvelles technologies. C'est pourquoi nous avons également prévu de faire appel à une plate-forme de financement participatif afin de lever des fonds destinés à financer ce nouveau mode de fonctionnement.

Comment le crowdfunding fonctionne-t-il ?

Nouvel Ouest lèvera les fonds dont il a besoin grâce au financement participatif (en anglais crowdfunding) qui est un système dédié composé d'outils et de méthodes de transactions financières qui font appel à un grand nombre de personnes pour financer un projet, dans une approche désintéressée liée à Internet et aux réseaux sociaux. Cette tendance s'inscrit dans un mouvement plus global : celui de la consommation collaborative et du crowdsourcing.

Le financement participatif comprend différents secteurs tels que le don ("donation crowdfunding"), la récompense (ou "don avec contrepartie") ou encore l'investissement en capital ("equity crowdfunding").

Nous sommes actuellement en tractation avec plusieurs sites spécialisés avant de retenir celui qui nous semble le meilleur pour notre type de média.

Nous reviendrons vers vous dans le numéro du mois de mai prochain afin de vous indiquer plus largement quel a été le support de crowdfunding finalement choisi.

Mais nous restons à votre écoute permanente au 02 40 73 31 31 ou sur direction@lenouvelouest.com pour plus d'informations.

Vous pouvez également visionner sur notre site la vidéo réalisée dans le cadre de cette opération : www.nouvelouest.com ■



Hervé Louboutin, fondateur et président du *Nouvel Ouest* (à gauche) et Jacques Le Corre, rédacteur en chef du magazine papier.



Depuis son lancement, en janvier 1998, *Nouvel Ouest* a publié 216 numéros de son édition papier.



Le lancement de la nouvelle plate-forme numérique du *Nouvel Ouest* est programmé pour le troisième trimestre 2015.

Un investissement défiscalisé

Cette opportunité d'investissement dans le magazine *Nouvel Ouest* permettra aux investisseurs, suivant leur mode d'engagement, de bénéficier de la loi de Finance 2015.

Les investisseurs ont le choix entre deux dispositifs fiscaux : l'un sur le revenu (IR) ; l'autre dédié à l'impôt sur la fortune (ISF).

Ils pourront déduire de leur IR 18 % de leur investissement plafonné à 50 000 euros pour une personne seule et à 100 000 euros pour un couple.

Pour l'ISF, l'investisseur pourra défiscaliser 50 % de son investissement plafonné à 90 000 euros des sommes investies en conservant pendant cinq années les titres liés à son investissement.